

Frous-frous et jolis dessous

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827381>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Frous-frous et jolis dessous

Il y a cent ans naissait le premier soutien-gorge. Mais, sous les jupons et les dentelles, le corset avait encore la cote. Que n'a-t-on pas inventé pour plier le corps de la femme aux exigences des modes! Petite histoire de la lingerie qui fit rêver les dames et soupirer les messieurs.

«**D**es merveilles technologiques, un confort de rêve» disaient les publicités de l'époque. En réalité, le corset qui emprisonna le buste des femmes jusqu'en 1910 tenait plus de l'instrument de torture. Le «sans ventre» comprimait tellement le corps féminin qu'il était tout bonnement impossible aux coquettes de se baisser ou même de s'asseoir. Les évanouissements de ces belles, sanglées dans leur corset en S, ne se comptaient plus, sans compter les côtes fracturées et autres lésions graves.

En 1912, la couturière française Madeleine Vionnet fait scandale: elle ose faire défiler ses mannequins sans carcan. C'est à cette époque qu'Isadora Duncan, l'admirable danseuse, choque le public parisien avec les tuniques légères, «à la grecque», de ses danseuses. Colette provoque elle aussi l'émotion de son public en apparaissant fort déshabillée dans une pantomime intitulée «Le désir, la chimère et l'amour». Elle n'est pas encore l'écrivain connue que l'on sait.

La lingerie, Colette en parle avec beaucoup d'humour. Car après la disparition du corset qui soulignait à outrance la poitrine et la chute de reins, la mode fut dans les années vingt celle des corps sans formes, longilignes et fluides. Colette raconte alors de quoi se composait la lingerie féminine des «garçonnes»:

«On attrape le sein, tenez comme ça et on le plie en bas, en le rabattant autant que possible sur les côtés. Pardessus, vous mettez un petit soutien-gorge, mon 14 bis, un amour! Ce n'est pas à proprement parler un soutien-gorge, c'est un petit tissu élas-

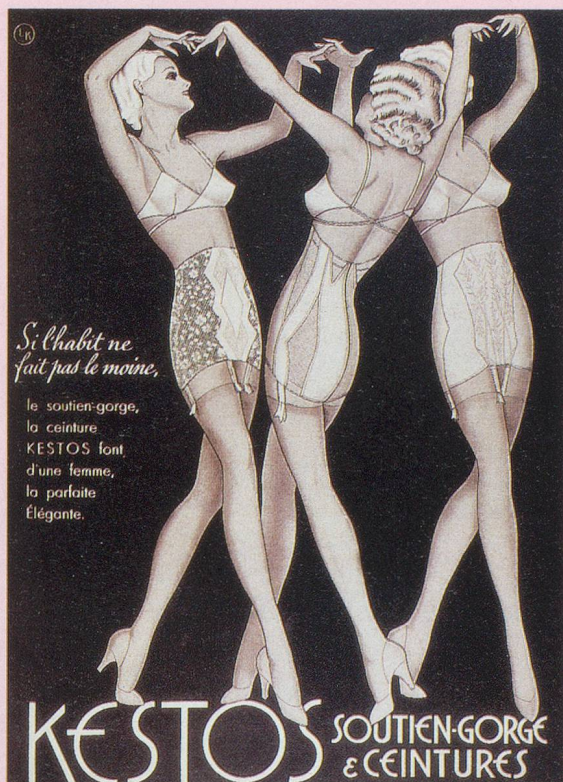
femmes ont longtemps porté le pantalon. Puis la petite culotte est apparue, d'abord taillée pour les petites filles. C'est la marque Petit Bateau qui la première osa, en 1918, fabriquer de véritables petites culottes confortables en maille de jersey pour les fillettes. Dix ans plus tard, les mamans adoptaient cet accessoire commode.

Les bas allaient eux aussi connaître une petite révolution. La championne de tennis Suzanne Lenglen fit sensation en 1919 à Wimbledon. La belle Suzanne monte au filet et sa jupe pourtant bien longue fait apparaître une absence choquante de jupon et surtout une paire de bas en soie blanche qui scintille sous le soleil. Les bas d'ordinaire noirs, au mieux en soie, au pire tricotés dans une laine qui gratte, avaient toujours une couture. L'invention de la viscose à la fin du XIX^e siècle et du nylon en 1938 allait progressivement faire disparaître le bas en soie naturelle et entraîner l'industrialisation de la fabrication des bas, désormais montés sur des machines circulaires. La couture qui plaisait bien aux messieurs disparaît.

Le nylon, inventé en 1938 dans les laboratoires américains de Du Pont de Nemours fit couler beaucoup d'encre. Le nom même est sujet à controverse: on imagina qu'il était une contraction des noms New York et Londres ou qu'il visait à miner le moral des Japonais en concurrençant leur industrie de la soie. Et le nylon débarque sur les plages de Normandie dans les bagages des soldats américains. La mode est un éternel recommencement: la guêpière offre à nouveau aux regards masculins des gorges pigeonnantes, les jupons prennent du service, la gaine comprime étroitement les petits ventres. Que ne ferait-on pas pour plaire?

Bernadette Pidoux

Illustrations tirées de «100 ans de lingerie», Editions Atlas.



Années 30, la gaine impose son galbe

tique pour maintenir le sein dans la position. Et vous voilà avec une silhouette divine, pas plus de hanche, de ventre, ni de postérieur qu'une bouteille à vin du Rhin, et surtout une poitrine d'éphèbe».

Le soutien-gorge a fait son apparition dans la panoplie féminine assez timidement. Fabriqué pour la première fois en 1886, l'engin d'alors ressemblait à deux passoirs à thé assemblés sommairement. En 1917, le modèle dans le vent s'appelle le Delineator de Berlé. Moulé sur la cliente et cousu main, ce soutien-gorge avait la particularité de réduire la poitrine de deux tailles au moins, pour obéir aux canons de la mode. Sous leurs jupes et jupons, les

1910

Le corset comprime la silhouette et provoque évanouissements et côtes cassées

HYGIÈNE, ÉLÉGANCE, SOUPLESSE

Marnilly



CORSET

LE FURET

BREVETÉ S.G.D.G.

maintient mais ne comprime pas

Donne la Souplesse de l'Orientale avec la grâce Française

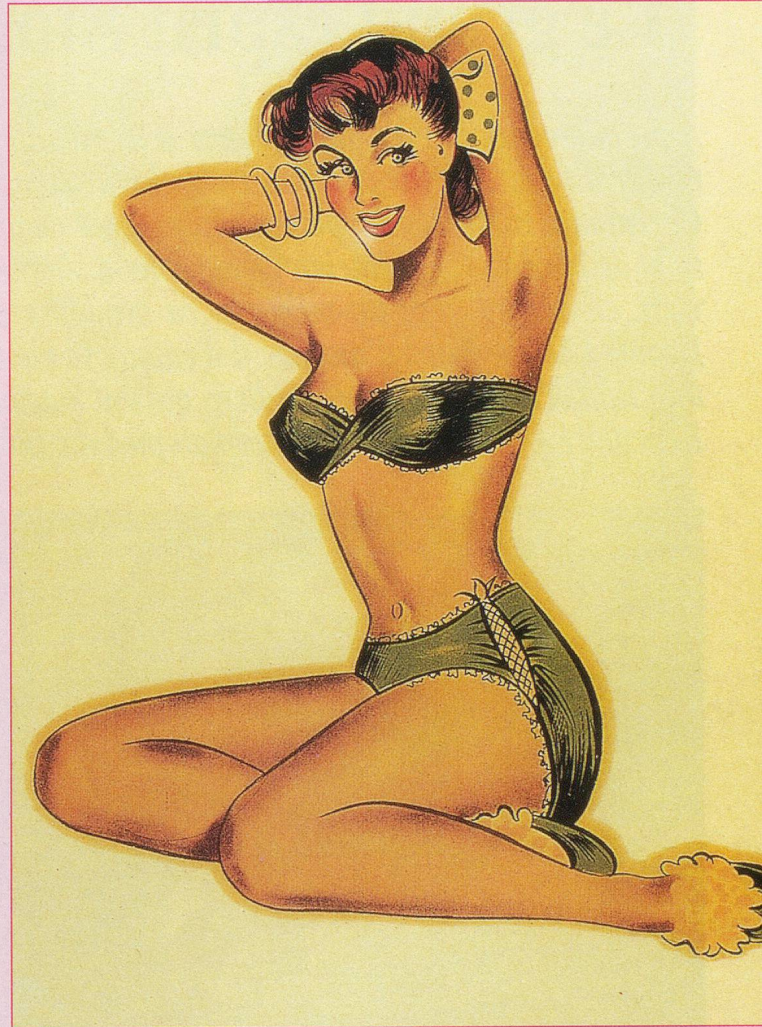
Im. P. VERCASSON & C^{ie}, 43, Rue de Valenciennes, PARIS

1940

Pour remonter le moral des troupes, en 1940, on invente la pin-up aux formes généreuses



Le bas de soie est un luxe dans les années 40



Hollywood et ses femmes fatales marquent les années 50

1920



Créé en 1917, le «Delineator» de Berlé fait paraître la poitrine deux tailles de moins

1950